

NATURE

Canicules et sécheresse 2022

Quand l'exception s'annonce la règle

Chaleur et manque d'eau ont fait de l'été 2022 un été exceptionnel. Les mois précédents, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) lançait sa 6^e alerte sur le changement climatique, nous rappelant que d'ici à 2050, cet été n'aura plus rien d'une exception.

■ En quoi la chaleur de l'été 2022 est-elle hors normes ?

L'été 2022 a été le deuxième le plus chaud jamais observé en France métropolitaine après celui de 2003. C'est la première fois que trois vagues de chaleur se succèdent, portant le record à 33 jours de vagues de chaleur, contre 22 en 2003. La persistance de conditions très chaudes sur l'ensemble du territoire fut exceptionnelle et la première vague de chaleur très précoce : le 15 juin. Autre fait marquant, certains records de températures ont été pulvérisés, en particulier sur la façade atlantique, par exemple, de 5 °C par rapport aux anciens records dans plusieurs stations du Finistère.

■ Quelles incidences ces températures de l'air ont-elles eues sur celles de la mer ?

L'absence de répit face à cette chaleur couplée à peu de mistral ou de tramontane a engendré des températures de la mer Méditerranée de 4 à 5 °C au-dessus de la moyenne entre les Baléares, la Corse et l'Italie. La surface de l'eau a régulièrement atteint les 30 °C



sur de vastes surfaces. Or les canicules marines impactent l'écosystème marin et sa biodiversité. En cas de conditions météorologiques réunies,

elles sont aussi susceptibles d'amplifier les épisodes méditerranéens ou des phénomènes orageux comme celui du 18 août en Corse, avec des

vitesses de vents inconnues sous nos latitudes. De tels événements étant sans précédent, ils sont difficilement prévisibles.

■ Le bilan des déficits en eau est-il aussi marqué ?

Oui. Sur le plan météorologique, le déficit en pluie a commencé dès janvier 2022. Hormis une brève rémission en juin lors de laquelle certains territoires comme la Bourgogne Franche-Comté ont été excédentaires grâce à quelques gros orages, il a perduré tout du long jusqu'à l'automne. Ce cumul de mois déficitaires en pluie a rapidement conduit à un déficit hydrique, c'est-à-dire à une sécheresse du sol, ainsi qu'à un déficit hydrologique, c'est-à-dire à un manque d'eau dans les nappes et rivières. Le recours aux arrêtés sé-

POUR EN SAVOIR PLUS



■ Une revue

Retrouvez un article sur la sixième alerte du GIEC dans le n° 33 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature*. Tous les rapports du groupe d'experts sur l'évolution du climat sont consultables sur : www.ipcc.ch.

Des versions résumées sont disponibles pour être accessibles même aux non initiés.

■ Mini-glossaire

Épisodes méditerranéens : dits régionalement "épisodes cévenols", marquent par leurs pluies automnales torrentielles tout le pourtour méditerranéen, en France des Pyrénées orientales à la Corse en passant par les Cévennes et les Alpes du Sud.

PAROLES D'EXPERT

« Nous devons nous préparer à ces longues séquences de sécheresses et de canicules. Les climatologues prédisent qu'elles seront de plus en plus fréquentes dès les décennies à venir. L'été 2022 pourrait être représentatif de ce qui sera la norme d'ici 2040 ou 2050. Il nous fournit une bonne base de réflexion pour transformer nos fonctionnements. Tous les usagers de l'eau doivent entre autres se mettre autour de la table pour s'entendre sur la répartition de l'eau disponible en



définissant priorités et modalités. Les répercussions seront multiples, y compris sur nos modes de consommation. Les éleveurs ont été contraints de puiser dans leurs stocks de fourrage pour nourrir leurs troupeaux. Or leur production correspond bien à une demande, celle des consommateurs. »

Yves RICHARD
Responsable du centre de recherches de climatologie, biogéosciences, université de Bourgogne Franche-Comté

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant vingt-quatre structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

ENQUÊTE

Les mammifères et les routes

Les routes sont une forte cause de mortalité pour la faune sauvage. Quel est l'impact réel des infrastructures routières sur les mammifères ? Cette enquête participative, ouverte à tous, apportera des réponses à la Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de la faune de Bourgogne. Rendez-vous sur shna-ofab.fr, rubrique observatoire.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Daniel Alexandre.
Rédaction : Yves Richard